Dernières nouvelles de l'Absurdistan

Leçons de la fermeture des frontières

samedi 23 janvier 2021, par Denis COLLIN

Ainsi l'UE vient de déclarer sa propre mort. Elle-même ne le sait pas, mais c'est incontestable. En réclamant la fermeture des frontières, les dirigeants de l'UE et les principaux gouvernements admettent que l'UE n'est pas un espace unique, mais un simple traité avec options de sortie ! La fermeture des frontières au motif de la circulation du virus n'a évidemment aucun sens. Les Italiens, plus logiques que nous, ferment les frontières entre régions (sauf exception on n'a pas le droit d'aller de Ligurie au Piémont), mais en France, on peut aller de Lille à Menton sans problème (en allant assez vite pour éviter le couvre-feu) mais pas de Menton à Ventimiglia. On peut aller librement de Berlin à Munich mais pas de Bonn à Strasbourg. Du point de vue de la lutte contre la pandémie, la fermeture des frontières n'a aucun sens. Et si elle en a, il faut revenir à la règle de mai 2020 (pas de déplacement de plus de 100 km par exemple).

Une fois de plus, l'absurdité des décisions politiques des gouvernements saute aux yeux. Mais derrière cette décision absurde, il y a un grain de raison : le seul espace politique, à proprement parler, est l'espace des États-nations et comme c'est le seul espace politique réel, c'est aussi le seul où peut être menée une politique sanitaire (bonne ou mauvaise, c'est une autre affaire). On peut fermer les frontières au voyageur italien, on pourrait aussi les fermer aux pneus chinois pour protéger Michelin contre le virus de la concurrence libre et bien faussée. En mettant son veto l'opération Couche-tard sur Carrefour, le gouvernement français a lui-même reconnu que la liberté de circulation des capitaux pouvait être soumise à un intérêt supérieur, l'intérêt national. Voilà des leçons qu'il faut tirer et mettre en œuvre sans plus attendre.

Le 23 janvier 2021